

UFR La e e C e E a e  
D a e e d'a a

## ***FASCICULE DE METHODOLOGIE LICENCE D'ANGLAIS***



Ed a d H e , *Nighthawks* (1942), a a abe a [:// www.filmreference.com/1940s/f1942/n/Nighthawks.html](http://www.filmreference.com/1940s/f1942/n/Nighthawks.html)

C a d e A a d Fabe e Ga ce Ba ba a Sc d

## **TABLE DES MATIERES**

<b>TABLE DES MATIERES</b>	<b>2</b>
<b>PRESENTATION</b>	<b>3</b>
<b>LE COMMENTAIRE DE TEXTE</b>	<b>4</b>
<b>ANALYSER UN TEXTE DE CIVILISATION</b>	<b>4</b>
<b>ANALYSER UN TEXTE LITTERAIRE</b>	<b>5</b>
<b>ANALYSER UN TEXTE ICONOGRAPHIQUE</b>	<b>6</b>
<b>ELABORATION D'UN COMMENTAIRE DE TEXTE</b>	<b>11</b>
<b>PRESENTATION ORALE DU COMMENTAIRE</b>	<b>12</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>13</b>
<b>LA SYNTHESE DE DOCUMENTS</b>	<b>14</b>
<b>GENERALITES</b>	<b>14</b>
<b>ETAPES DE LA SYNTHESE</b>	<b>15</b>
<b>REMARQUES ET CONSEILS</b>	<b>18</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>18</b>

## PRESENTATION

Ce **a c c e d e** à l'intention des étudiants de Licence d'anglais se propose de présenter les différents exercices de commentaire de texte que ceux-ci rencontreront au cours de leurs études, à savoir :

- 1- le commentaire de texte de **c a**
- 2- le commentaire de texte de **a e**
- 3- le commentaire de texte **c a e**

*(ces trois types de commentaire sont les exercices au programme des cours de Méthodologie d'Explication de Textes de l'UE203 (L1 - 2<sup>ème</sup> semestre) et de l'UE303 (L2 - 1<sup>er</sup> semestre).*

- 4- La **e d e d c e** (UE403 de L2 - 2<sup>ème</sup> semestre).

Les techniques abordées ici leur seront **a e e e d a a e d e e d e**, tant en Licence qu'en CAPES et Agrégation, puisque ces exercices sont tous au programme des concours de recrutement de l'enseignement.

En Licence, chacun de ces cours menant à un **a** en fin d'année, quelques conseils seront également donnés pour préparer celui-ci. Pour davantage de renseignements concernant les modalités exactes de ces oraux, se reporter au fascicule de textes propre à chacun de ces cours, où celles-ci sont expliquées, ou aux modalités des examens de la Licence d'anglais.

Enfin, les **d c a b b a e** données présentent quelques lectures complémentaires possibles aux étudiants souhaitant travailler plus avant ces différents points.

## LE COMMENTAIRE DE TEXTE

- \* Commenter un document de civilisation, c'est tenter de rendre compte de la **conscience** de ce texte en termes de forme et de contenu, ainsi que de l'**effet** produit sur le lecteur. Commenter un document ne consiste donc pas à répéter sous une forme différente ce que l'auteur a écrit (ce qui reviendrait à une simple paraphrase), mais à analyser la **manière** dont il présente des faits de civilisation, une histoire ou une image dans le but d'agir sur son lectorat ou son auditoire. L'exercice requiert de l'étudiant qu'il dépasse l'impression subjective de la première lecture pour s'imposer de prendre une **distance** par rapport au texte et à la position éventuelle exprimée par l'auteur.

### Afin de faciliter la lecture

- \* Avant de commencer la lecture, il est essentiel de procéder au **examen** des indications qui permettront de savoir dans quel esprit aborder le texte. D'où provient ce document ? Quelle est sa date de publication ? De quel type de document s'agit-il ? A quoi fait-il allusion ? Qui en est l'auteur ? L'auteur a-t-il un rapport direct avec ce dont il parle (personnage politique, acteur économique, sociologue, etc...). A partir de ces éléments, on peut voir s'il s'agit d'une source primaire (document constituant un témoignage direct produit à l'époque des événements concernés par des commentateurs contemporains de ces événements) ou d'une source secondaire (commentaire ou citation de sources primaires, impliquant un décalage supplémentaire par rapport aux événements commentés), et inférer l'orientation probable du point de vue, la distance ou l'implication de l'auteur par rapport aux événements traités.
- \* Lire plus d'une fois, sans prendre de notes, le texte **de haut**, pour saisir son sens global, repérer les idées, les articulations et les procédés d'écriture essentiels.
- \* La première lecture doit viser strictement à prendre connaissance du sens global du texte et de l'effet immédiat qu'il produit sur le lecteur. Cette première lecture n'est pas une lecture encore détaillée, et la non-compréhension de certains mots, sigles ou allusions ne doit en aucun cas bloquer la recherche du sens global. Une deuxième lecture peut venir compléter la première si celle-ci a été incomplète ou infructueuse.
- \* Au cours de ces lectures préliminaires, repérer tout ce qui devra être explicité (à la fois pour soi-même et à l'intention de l'auditoire éventuel) : sigles, abréviations, allusions historiques, politiques ou socioculturelles, noms de personnes, de lieux..., concepts clés, etc. Il va de soi que toutes ces informations ne pourront pas nécessairement être explicitées, soit parce que le savoir acquis ne le permet pas, mais aussi parce que la finalité méthodologique l'emporte à ce stade sur la précision et l'extension des connaissances. Il faut se souvenir que le commentaire de document de civilisation implique un aller-retour entre vos connaissances du contexte et le document qui donne un point de vue spécifique sur ce contexte. Dans le cadre d'un **exercice** de l'exercice, la part des connaissances est évidemment réduite ; en revanche, l'analyse du point de vue et de la rhétorique de l'auteur est fondamentale.
- \* Même si vos connaissances ne sont pas suffisantes pour comprendre certains aspects du texte, il vous faut au moins impérativement faire la différence entre **les faits** (les faits objectifs donnés par l'auteur sur le contexte) et **les conclusions** qu'en

donne l'auteur (par nature subjectifs). De même, il faut vous interdire dans l'exercice tout jugement de valeur a priori sur le fond du problème évoqué. Si le texte prend parti, par exemple, vous devrez centrer votre analyse sur la façon dont ce discours partisan fonctionne en en mettant à jour les mécanismes et en étudiant sa cohérence ou ses incohérences ainsi que l'efficacité ou les défauts de son argumentation. L'un de vos objectifs est de **e e e** (positif ou négatif, mais toujours justifié) sur la façon dont le problème est traité par l'auteur.

- \* A l'issue de cette première étape, vous devrez être capable de résumer les grandes lignes du texte. Votre **e e e**, aussi précis que possible, devra mettre en valeur les idées principales, en faire ressortir la construction et permettre d'établir la liste des concepts les plus importants et des passages essentiels qui devront être expliqués dans le commentaire.
- \* Noter ensuite toutes les idées qui vous viennent à propos du texte, les classer par rubrique, relire votre liste, et ne garder que ce qui est véritablement pertinent. Il y a un certain nombre de questions incontournables (celles que vous vous êtes posées avant de commencer à lire le document) que vous devrez prendre en compte quel que soit le texte que vous avez à commenter : le sujet du document, l'auteur (son statut : personnage public, personnage ordinaire, journaliste, institution...), le type de texte (éditorial, article de presse, document officiel, extrait de discours, essai critique...) et la source du document (source primaire ou secondaire), la date de publication (qui pourra être différente de celle de l'événement évoqué), le public auquel le texte s'adresse, le parti pris de l'auteur et le ton du texte.

#### **A a e e e a e**

- \* La **ec e** est là-aussi essentielle afin d'éviter les contresens. Lisez d'abord le texte une première fois sans prendre de notes pour vous imprégner du contenu, de la tonalité et de l'atmosphère du texte. Faites une nouvelle lecture minutieuse et approfondie afin de saisir les grandes articulations, les thèmes, les effets de style et les procédés narratifs. Vous pourrez ainsi faire un repérage des indications temporelles et spatiales, des champs lexicaux, de la syntaxe de certaines phrases et des figures de style. Cependant, l'analyse d'un texte littéraire ne se limite pas à une série de repérages. Tout ce matériau collecté doit ensuite être organisé en un plan menant à une démonstration claire et à une argumentation aboutie.
- \* Quelques questions doivent toujours se poser, quel que soit l'extrait :
  - Où se situe le passage dans l'ensemble de l'œuvre (si vous avez l'information ou si vous pouvez la deviner ; certains passages (une fin, un incipit) sont souvent porteurs de sens par exemple.
  - Quel est le genre du passage (autobiographique, humoristique, descriptif, polémique... un dialogue, un monologue, un monologue intérieur...)?
  - Le passage se divise-t-il aisément en plusieurs parties, lesquelles ? En cas contraire, pourquoi ?
  - Que dire de la technique narrative ?
  - Quel est le point de vue présenté dans le passage (celui d'un personnage ou de plusieurs personnages, celui du narrateur...)? Le narrateur fait-il partie de l'histoire ? Est-il omniscient ? Son récit est-il fiable, objectif, orienté ?
  - Comment les éléments de l'intrigue sont-ils présentés (événements, personnages...)?

- Quels sont les thèmes et les images principaux développés dans l'extrait ? Quelle en est leur signification ?
- Existe-t-il des récurrences phonétiques, lexicales ou grammaticales d'intérêt ? Qu'apportent-elles au texte ?
- Dans le cas de la poésie ou du théâtre en vers, que pouvez-vous dire de la prosodie, des rimes, des allitérations ou assonances ?... Des indications scéniques (théâtre) ?
- Quel est le ton du texte ?

Laissez ensuite le texte de côté quelques instants puis essayez de noter en quelques phrases ce que vous savez éventuellement de l'œuvre dont est extrait votre texte. Confrontez vos deux listes, et ne retenez que les idées communes : ce sont celles que vous essaieriez de développer dans votre présentation.

- \* L'étape suivante est **a ec de de e d e e e de ce e -c**. Concentrez-vous sur quelques idées-clés capitales et étudiez-en les ramifications. Il convient alors d'élaborer une problématique et de définir les grandes lignes de votre introduction et de votre conclusion. L'introduction vise généralement à situer l'auteur dans son contexte et l'extrait dans l'œuvre (si vous avez l'information nécessaire) puis à présenter votre démarche. Evitez les longs résumés inutiles : une ou deux phrases suffisent le plus généralement. La conclusion, elle, doit être une synthèse de votre démonstration et elle se termine souvent sur un point de vue plus global, dépassant l'extrait choisi, et constituant une évaluation de l'œuvre dans son intégralité.

**A a e e e c a e**

D'emblée il est important de noter qu'il n'y a pas une seule grille de lecture possible lorsque l'on analyse une l'image. Chaque lecteur ou regardeur perçoit l'image différemment, en fonction de l'époque où il/elle la regarde, de sa sensibilité, son vécu, son histoire, ses connaissances mais aussi de la manière dont son regard a été aiguë. Néanmoins, décrypter une image nécessite d'interroger un certain nombre de paramètres et requiert l'acquisition de quelques outils méthodologiques. Riche, complexe, **e**, **e**, l'image mêle un ensemble de signes qui relèvent du champ plastique, de l'iconique et/ou du verbal. Ce qui compte, c'est la relation entre tous ces signes, interaction qui va produire du sens (par exemple, la publicité et le rapport texte/image).

L'analyse d'un document iconographique suppose tout d'abord une **b e a e e**. Une première approche consisterait peut-être à laisser votre **e a d** se promener, parcourir l'image, opérer des va-et-vient pour mieux l'explorer et la déchiffrer. Quelle que soit la démarche utilisée, il convient d'**de e** l'œuvre, de la **d c e** et de l'**a a e** de manière exhaustive et plurielle afin de parvenir à une **e a** personnelle.

#### **Ide ca**

- \* nature du document : image publicitaire, photo, dessin, peinture, gravure, collage, vidéo...
- \* support : filmique, électronique, papier, affiche, toile, carton, bois...
- \* format : rectangulaire, horizontal, circulaire...
- \* dimensions : la lecture du document sera modifiée s'il s'agit d'une œuvre de petite ou de grande dimension. Pensez à la position du spectateur qui doit s'approcher de la composition ou au contraire reculer.

- \* source : magazine, catalogue, monographie, ouvrage collectif...
- \* technique : huile, gouache, crayon, technique mixte...
- \* sujet : œuvre figurative ou non figurative, abstraite.... Portait, paysage, nature morte, scène de genre, de rue...
- \* titre : le rapport au titre est-il évident ou non ?
- \* date de la réalisation, contexte

## De c

Qu'est-ce qui est représenté ? Quels éléments frappent immédiatement (les personnages, le graphisme, la place accordée aux signes linguistiques, l'organisation spatiale, les couleurs, le travail sur les formes, le rendu de la matière, les contrastes entre l'ombre et la lumière ...) ? Quel est l'effet produit, l'impression d'ensemble, l'atmosphère générale ? Notez vos impressions premières, ce qui retient votre attention, semble surprenant, ambigu... Cette étape préliminaire est fondamentale car elle permet d'appréhender la polysémie de l'image.

## A a e

1) La **c** est un outil plastique essentiel car c'est elle qui oriente, guide l'œil. Elle concerne l'architecture, l'**a a** interne de l'œuvre, c'est-à-dire la **d** des éléments dans l'**e ace**. Elle désigne l'ordre, les proportions et les **e a** entre les différentes parties. Il s'agit en fait d'une réorganisation de l'espace, perçu en trois dimensions, à partir d'un ensemble de signes plastiques, des lignes et des formes qui se combinent dans des rapports géométriques. Ces éléments produisent des tensions, des effets de stabilité ou d'instabilité, de dynamique, de lenteur, de force etc. Outre leurs qualités formelles, ils donnent à la composition un aspect paisible ou tendu, féminin ou masculin... De surcroît, ces lignes et ces formes renvoient à notre expérience du monde et nous opérons des associations (formes angulaires = rigueur, austérité, fracture ; formes pyramidales = stabilité, équilibre ; lignes courbes = douceur, harmonie etc.).

- \* itinéraire du regard : de haut en bas ou inversement, de gauche à droite...
- \* observation des lignes verticales, horizontales, courbes.... Perspective ou absence de perspective, profondeur, lignes de fuite...
- \* observation des différents plans : premier plan, arrière-plan...
- \* cadrage : concerne l'échelle des plans (plan général, rapproché, gros plan...)
- \* angle de prise de vue : plongée, contre-plongée..
- \* éclairage : zones éclairées, dans l'ombre...
- \* profondeur de champ : flou, net...

## 2) Le e / les e

- \* repérage et traitement des thèmes : thème principal, secondaire ; hiérarchie et imbrication des thèmes ; traitement : réalisme, expressionnisme, abstraction, caricature...
- \* références culturelles : à une époque, à une réalité historique, sociale, à un mouvement, à un ou d'autres artistes...
- \* focalisation sur les personnages/les figures : choix du modèle, positionnement, disposition des personnages les uns par rapport aux autres, code vestimentaire, gestuel
- \* organisation symbolique : décor, accessoires, détails...

### 3) La ec e

- \* les procédés d'expression : exagération, grossissement, déformation pour la caricature par exemple ; répétition, accumulation, opposition, ellipse...
- \* les outils : choix d'une technique (aquarelle, encre, pastel...)
- \* les procédés graphiques : hachures, pointillés, taches, touche/texture lisse, rugueuse, traitement des formes, des masses, aplats...
- \* les couleurs : sombres/claires, chaudes/froides ; saturation, monochromes, variations de tons, dégradés, contrastes...
- \* l'éclairage : sources de lumière, qualité de la lumière (naturelle, artificielle), jeux d'ombre et de lumière

En c c , essayez de définir ce qui fait la particularité, la spécificité, l'originalité de l'image. S'inscrit-elle dans une tradition ? Participe-t-elle d'un mouvement novateur ? Vous pouvez également opérer des rapprochements avec d'autres œuvres (même thème/scène/motif... traité sur un autre mode à la même époque ou à une époque différente) avant de terminer par un jugement personnel sur le document.

#### *Quelques exemples : l'image publicitaire, la photographie, le tableau*

#### L a e b c a e

- \* nature, source
- \* support, format
- \* composition générale/mise en page : utilisation de l'espace dans la page, répartition image/texte, photo, légende, titre, type de lecture (lignes, formes...), zones de vide et de plein... Type de construction (source : Georges Péninou, « Physique et métaphysique de l'image publicitaire, in *Communications*, n° 15, Seuil, 1970)
  - => construction focalisée : tout converge vers l'objet/le produit grâce aux lignes de force (aux traits, aux couleurs ou à l'éclairage par exemple)
  - => construction axiale : le produit est juste dans l'axe du regard et occupe le plan central de la page
  - => construction en profondeur : intégré à une scène dans un décor en perspective, l'objet de promotion tient le devant de la scène, au premier plan
  - => construction séquentielle : le regard est conduit de telle sorte qu'il s'arrête en fin de parcours sur le produit. La lecture commence en haut à gauche, puis se situe en haut à droite avant de redescendre en bas à gauche et de s'arrêter en bas à droite
- \* description des différents éléments : personnages ou absence de personnages, décor, accessoires, détails
- \* références temporelles, spatiales
- \* choix des couleurs, photo en noir et blanc...
- \* éclairage : ombre/lumière. Comment le produit est-il mis en relief ?
- \* analyse du texte/légende/titre/logo : typographie, procédés rhétoriques, comme le registre de langue, les formes verbales, les répétitions, mots clés, champs sémantiques, les structures de phrases, les comparaisons, hyperboles, métaphores...
- \* cible : public visé (age, sexe, catégorie professionnelle, socioculturelle...)



- \* message : quel est l'objectif ? Vous semble-t-il atteint ?

**C c** : votre appréciation personnelle sur la conception de l'image, les choix opérés, les stratégies utilisées, les omissions, imperfections, qualités plastiques...

### **La a e**

- \* type de photo : documentaire, photo de reportage, d'art, de mode, de publicité, photomontage...
- \* source et date
- \* sujet : portrait, scène de rue, de guerre... Y-a-t-il une trame narrative ? Si non, quel est l'intérêt de cette photo ?
- \* cadrage et composition : cadrage vertical/horizontal et effet produit ? Comment est composée l'image ? Comment les personnages sont-ils mis en scène ? Quel élément est mis en valeur ? Par quel procédé ? Que pouvez-vous imaginer du hors champ, c'est-à-dire ce qui déborde du cadre de l'image ?
- \* angle de prise de vue et objectif : plongée/contre-plongée, Quelle est la perspective ? Le photographe veut-il insister sur un effet de profondeur ? L'image est-elle floue ou nette ?
- \* couleurs et éclairage : quelles sont les sources de lumière ? Sur quoi porte l'éclairage ? La lumière est-elle intense, violente, diffuse, orientée ? Observez les zones d'ombre et de lumière. Si la photo est en noir et blanc : quelle utilisation est faite du noir et blanc ? Quel est l'effet produit sur le spectateur ? Que pouvez-vous dire de l'atmosphère qui résulte de l'éclairage, des contrastes... ? Si la photo est en couleurs, quelles sont les teintes dominantes ? Le photographe joue-t-il sur l'harmonie ou sur les contrastes ?
- \* texture : lisse/rugueuse, épaisseurs, grain...
- \* rapport au réel : cette photo donne-t-elle l'illusion de la réalité, la déforme-t-elle ? La trahit-elle ? Avez-vous perçu des effets d'étrangeté ? Songez à la mise en scène, au montage, trucage... à toutes les possibilités et limites de la photographie
- \* visée du photographe : témoigner, montrer, déranger, choquer, créer un effet dramatique... ? Vise-t-il l'anecdote, l'événement historique, social, politique... ou plutôt l'expérimentation ?
- \* interprétation : pensez à ce qui est montré et ce qui est suggéré. Que faut-il en conclure ? Est-elle facile à interpréter ? Le titre est-il éclairant ? Quelles questions pose-t-elle ? Est-elle purement esthétique ou a-t-elle un autre but ?
- \* réception de l'œuvre : à qui est destinée cette photo ? Quelles sont les attentes du photographe ? Quelle est votre réaction ?

**C c** : la photographie est ouverte et multiple. Elle convoque le récepteur à interroger, interpréter, critiquer, bref à penser sans donner de réponse. Ne pas oublier sa charge énigmatique.

### **Le ab ea**

- \* nature, source, date (époque et mouvement pictural), artiste, titre ou absence de titre (observez également si le tableau est signé ou pas et où se situe la signature)
- \* support, format, dimensions

- \* sujet : peinture de genre, sujet religieux, historique, paysage, portrait, nature morte...
- \* composition : parcours de l'œil, disposition des éléments (en pyramide, lignes, courbes, arabesques...). Y-a-t-il équilibre ou déséquilibre ? La composition est-elle dense et compliquée, symétrique ou asymétrique ? Impression de mouvement, de dynamisme, de lenteur, d'harmonie, de contraste, de tension... ? Quels sont les différents plans ? Les lois de la perspective sont-elles respectées ? Quel est l'effet produit par la profondeur, par la taille des personnages... ? Quelle est la répartition des volumes, quelles sont les formes dominantes (cubes, cylindres, formes douces, angulaires... )?
- \* éclairage : d'où vient la lumière ? Sur quoi porte-telle ?
- \* couleurs : choix et traitement. Couleurs pures, pigment, mélanges, juxtapositions chromatiques, contraste de tons...
- \* traitement, exécution : choix du matériau et des instruments. Facture de l'œuvre et qualité de la touche, de la texture. Peut-on distinguer les coups de pinceau, les traces du couteau ? Attention portée au matériau, aux qualités tactiles de la peinture. Prédominance de zones lisses, minces ou empâtées, glacis...
- \* personnages : qu'est-ce qui permet de les identifier ? Comment sont-ils cadrés ? Position, jeu des regards, physionomie, gestes...
- \* paysage, décor, costumes : quels sont les indices qui permettent de situer le contexte historique, géographique, social... ? Comment est représenté le paysage ? Quelle est la fonction du décor ?
- \* style : réalisme, surréalisme, expressionnisme, abstraction, art informel...
- \* artiste et contexte : lien avec un mouvement pictural, rapport avec l'histoire de la société du moment, avec l'histoire personnelle du peintre ? Le tableau est-il porteur d'un message idéologique ?
- \* réaction et réception de l'œuvre : par l'historien, le critique d'art, le grand public, le spectateur.

**C c** : pensez au plaisir et à l'émotion que suscite la contemplation d'une œuvre d'art. Même si certains tableaux vous paraissent hermétiques, laissez-vous porter par vos impressions, observez les voies et chemins de traverse qui vous permettront peut-être de pénétrer dans l'intimité de l'œuvre.

## E a b a d' c e a e d e e e

- \* Quel que soit le genre du texte abordé, il convient, suite à l'étape préliminaire de lecture et d'exploitation du document, de procéder à ' a b a d a , à partir des idées-forces qui ont été retenues et qui vont constituer les parties principales du commentaire. Le nombre de ces parties peut aller de deux à quatre (les sacro-saintes "trois parties" ne représentent en fait qu'une option parmi d'autres, la plus équilibrée peut-être, mais sûrement pas la seule). A l'intérieur de chacune de ces parties, il faudra à nouveau opérer un a a d e c a e e qui permettra de faire figurer tous les points que vous avez jugés dignes d'être approfondis, en mentionnant chaque fois à quel endroit particulier du texte vous vous référez. C'est ainsi que vous vous astreindrez à ne rien développer qui n'ait de lien avec le texte, et que vous éviterez la dérive de la paraphrase (reprise littérale et très souvent schématique de ce que l'auteur a écrit) ou le hors sujet. Comme dans une dissertation, partez de l'idée a d e a c c e pour arriver a c e a a b a e. Pensez aussi à partir d'une d e d e d a de l'extrait pour parvenir en conclusion à une a a b a e d e ' e a e e e e d e ' e e e d' e e a e. Réfléchissez également au lien logique entre vos différentes parties et à la manière dont vous les mettrez en valeur dans votre présentation.
- \* Attention, ' a a d e a e ni de recette universelle pour l'élaboration d'un plan de commentaire. Le plan émane de votre lecture du texte et des spécificités de toutes sortes que vous y avez observées concernant aussi bien le contenu que la forme. A ce propos, les parties ne devraient en principe pas dissocier le contenu de la forme, les deux fonctionnant de manière indissociable et s'éclairant mutuellement dans tout texte. Evitez notamment toujours de "plaquer" à la fin de votre exposé une partie sur le style de l'auteur dans le passage. Les e c a a e a e e e (mais il existe des exceptions) car elles mènent trop souvent à une présentation décousue et non synthétique de l'extrait. En fait, vous pouvez travailler sous forme linéaire au brouillon, afin de collecter vos idées, mais il vous faut ensuite organiser tous vos relevés e d' a e a c e e, comme dans le cas d'une dissertation.
- \* Chaque idée importante du plan devra être étayée par une référence à un passage du texte, à citer explicitement sans se contenter d'une simple référence de ligne. Les c a doivent être pertinentes, n'être ni trop longues, ni trop nombreuses afin de ne pas couper le fil du commentaire. Toute citation doit être exploitée et explicitée en rapport avec la démonstration afin de justifier le choix qui en a été fait. Bien se souvenir qu'en tout état de cause, c'est le schéma de l'argumentation qui détermine la présence de telle ou telle citation, et non l'inverse.
- \* Préparer l' d c , qui va d'abord présenter de manière synthétique le texte à commenter (auteur, nature du document, date de publication, contexte, court résumé - en bref, réponses aux questions WHO, WHAT, WHEN, HOW) et annoncer le plan. Il faut que l'introduction, même si elle est constituée d'éléments hétérogènes, forme un tout.
- \* La c c doit être un bilan de ce qui fait l'intérêt du texte (portée du contenu, référence au contexte, efficacité rhétorique, etc.). Elle doit exprimer le jugement du lecteur au terme de l'analyse, élargir le débat sans se lancer dans une nouvelle discussion. L'étudiant a grand intérêt à ne pas improviser sa conclusion, qui se prépare en deux temps : il

faut y réfléchir au moment de l'élaboration du plan, mais ne la finaliser qu'au terme du commentaire.

## P e a a e d c e a e

- \* En vue de la présentation orale, veillez à constituer des notes **b e e b e a e**, en faisant ressortir les **a c a** de votre plan, les points forts de l'argumentation et les transitions entre parties. L'introduction et la conclusion pourront être rédigées, mais en aucun cas vous ne devez rédiger l'intégralité du commentaire. Travaillez au contraire sous forme de parties et sous-parties clairement numérotées afin de vous y retrouver le plus facilement possible. Résumez chacune de vos idées en une ou deux phrases et intégrez vos exemples de façon claire (vous pouvez, au préalable, numéroter les lignes de votre extrait, par exemple, ou travailler avec des feutres de couleur pour souligner vos exemples dans l'extrait).
- \* **R d e a e e - a e e e e a e** (un mot ou une phrase peuvent suffire, mais ils sont essentiels et doivent ressortir clairement). Procédez de même pour l'introduction et la conclusion — que vous ne devez jamais négliger car elles constituent la première et la dernière impression que votre interrogateur aura de votre exposé.
- \* La présentation se fait en **a a**, dans un registre qui est celui de l'analyse critique. Seront proscrites toutes les expressions informelles, les tournures familières qui appartiennent au registre de la communication ordinaire. **L'a a e c e** requiert des qualités de description formelle d'un texte (analyse du style, du ton, de procédés rhétoriques, des images...), la maîtrise d'un vocabulaire critique particulier et adapté, des outils conceptuels (compréhension des idées débattues et des enjeux idéologiques, socioculturels, politiques, etc... qu'implique le texte, élucidation de l'implicite du texte, prise de distance critique par rapport au problème évoqué et au parti pris éventuel de l'auteur) et des connaissances de base du contexte socio-historique.
- \* Tout au long de la présentation, il faut veiller à **e e e e a e e de**, les emportements passionnels, et la confusion de votre point de vue avec celui de l'auteur. La perspective critique devrait également vous empêcher de tomber dans les clichés ou dans un discours moralisateur ou psychologisant, qui n'est absolument pas de mise dans ce type d'exercice.
- \* **N'ab e a de de a** (surtout en anglais) : s'ils sont parfois incontournables, ils sont souvent inutiles si la logique de votre démonstration est assez solide en elle-même. En revanche, afin de ne pas vous éloigner de votre sujet de base ou de ne pas carrément verser dans le hors-sujet total, rappelez la progression de votre démarche à chaque nouvelle étape afin que celle-ci soit claire pour votre lecteur.
- \* Le commentaire d'un texte (ainsi que son résumé) se fait au **e e** en alternance avec le present perfect (et non au prétérite).
- \* Rappelez-vous que le commentaire de document est aussi un exercice de **c ca**. Ceci implique que vous devez non seulement vous attacher à la cohérence de votre analyse et à la qualité de votre anglais oral, mais aussi chercher à convaincre votre auditoire : il est ainsi essentiel que vous paraissiez vous-même convaincu de la validité et de l'intérêt de votre propre discours.

- \* Pour toutes ces raisons, l'épreuve de commentaire de texte est une épreuve **essentielle** de la formation. Faites tous les exercices de préparation demandés en cours, tout d'abord dans le temps qui vous est nécessaire, puis en temps limité : les étudiants qui rendent des plans d'explication de texte régulièrement tout au long de l'année ont statistiquement beaucoup plus de chances de réussir l'oral que les autres. N'hésitez pas non plus à vous proposer pour exposer votre plan à l'oral en cours : ceci représente une des rares chances de présenter votre travail dans des conditions similaires à celles de l'examen.
- \* Dans sa note finale, l'interrogateur prend en compte la **clarté de l'exposé** (note sur 20 affectée d'un coefficient 2) et la qualité grammaticale, lexicale et phonétique de votre anglais (note sur 20 affectée d'un coefficient 1 ; si la note de langue est inférieure ou égale à 06 / 20, la note de l'exposé se fondera uniquement sur la note de langue).
- \* Enfin, à la suite de votre exposé, l'interrogateur pourra vous poser quelques questions — qui ne présument en rien de la qualité de votre présentation.

#### Bibliographie

1. Acton, Mary. *Learning to Look at Paintings*. London and New York : Routledge, 1997
2. Barthes, Roland. « Rhétorique de l'Image » in *L'Obvie et l'obtus*. Paris : Seuil, 1982
3. Berger, John. *Ways of Seeing*. London : BBC Books, 1972
4. Bergez, Daniel. *L'Explication de texte littéraire*. Paris: Bordas, 1989.
5. Bernas, Colette et al. *The Document in British Civilisation Studies*. Paris: Ophrys, 1992.
6. Denier, Renée, Robert Blattes, Ann Nicolson and Daniel Decotterd. *L'Explication de texte en anglais*. Paris: Ophrys, 1991.
7. Gallix, François, ed. *Le Commentaire et la dissertation*. Paris: Editions du Temps, 1997.
8. Gervereau, Laurent. *Voir, Comprendre, Analyser les images*. Paris : La Découverte, 1997
9. Joly, Martine. *Introduction à l'Analyse de l'Image*. Paris : Editions Nathan, 1993
10. Julié, Kathleen. *Profession enseignant : préparer le CAPES d'anglais*. Paris: Hachette Education, 1996.
11. Reimen, Jacqueline et al. *Methods and Sources*. Nancy: PUN, 1989.
12. Taane, Eric. *L'Explication de texte - méthode et pratique (domaine anglais)*. Paris: Hachette Supérieur, 1997.

**G a**

- \* La synthèse de documents est un exercice largement répandu dans le système éducatif français, dans les écoles de commerce, dans les écoles de journalisme et dans de nombreux B.T.S. Tout récemment, pour la session 2000 du CAPES externe d'anglais, elle a remplacé l'épreuve orale de présentation critique de la nouvelle. Cet exercice constitue donc un élément de formation transversale et transdisciplinaire important. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons décidé de l'introduire dans les éléments fondamentaux de Licence d'anglais. Une deuxième raison plus pragmatique, qui découle de la première, est que l'entraînement à cet exercice pourra être utile en cas de réorientation vers d'autres études après la Licence.

**1. Nature des documents et composition des dossiers :**

Les documents proposés dans les dossiers seront de trois sortes :

- \* extraits d'œuvres littéraires du XIXe ou XXe siècles (exceptionnellement de périodes plus anciennes, à condition qu'il n'y ait pas d'obstacle particulier à la compréhension) : roman, nouvelle, théâtre, poésie, essai ;
- \* extraits d'ouvrages de civilisation : histoires nationales ou histoire internationale, histoire des idées, sociologie, démographie, études culturelles quel qu'en soit le domaine (philosophie, esthétique, critique littéraire, critique d'art, etc...).
- \* documents visuels : tableaux, photos, dessins, gravures, publicités, affiches, bandes dessinées, caricatures etc...

La longueur des documents écrits sera variable ; elle n'excèdera pas 800 mots par texte dans le cas d'un dossier à deux documents ; elle n'excèdera pas 500 mots par texte dans le cas d'un dossier à trois documents. Ces normes seront surtout valables pour l'examen. Dans le fascicule de cours, elles pourront exceptionnellement être aménagées en fonction du document.

En vue d'une familiarisation progressive des étudiants avec l'exercice de synthèse, les dossiers proposés en début de semestre ne comporteront que deux documents. A partir de quelques semaines de cours, les dossiers comporteront trois documents.

**2. Les objectifs de l'exercice visent à développer des compétences variées :**

- \* précision et finesse des repérages culturels périphériques (époque, circonstances historiques, identité de l'auteur du document, nature de la source du document) ;
- \* reconnaissance des genres et des sous-genres : essai, extrait de roman, de nouvelle, poème, théâtre, en littérature ; document primaire ou secondaire en civilisation ; mais aussi, quel que soit le type de texte : la satire, le fantastique, le comique, le pastiche, l'ironie, etc... ;
- \* des savoir-faire méthodologiques : capacités d'analyse, de mise en contexte, de synthèse.

## E a e de a e

### 1. Découverte et identification des composantes du dossier :

Pour chaque document, vous trouverez dans la table des matières le nom de l'auteur, la source ou le contexte d'origine, la date de publication, la localisation (maison d'édition ou site Web). Ces indications périphériques fournissent la clef de repérages indispensables :

- \* identité de l'auteur : est-ce un personnage du monde des arts ou des lettres, de la politique, est-ce un acteur économique, un caricaturiste, un journaliste, un commentateur...?
- \* date de publication : dans le cas d'un document de civilisation, déterminer s'il s'agit d'un document primaire (témoignage direct produit à l'époque des événements concernés par des acteurs ou commentateurs contemporains de ces événements) ou secondaire (commentaire ou citation de sources primaires, impliquant un décalage supplémentaire par rapport aux événements), et en inférer l'orientation probable du point de vue, la distance ou l'implication de l'auteur dans les événements traités. Dans le cas de textes littéraires ou iconographiques, se poser la question du contexte d'époque (idées, mouvement esthétique, situation de l'auteur dans son siècle : a-t-il occupé une place prépondérante dans l'histoire littéraire ? S'agit-il d'un artiste largement connu et reconnu ?). Pour l'iconographie, il est important de pouvoir dater les techniques (la photographie est apparue en 1827, le cinéma en 1895, la télévision en 1926) pour ne pas confondre par exemple gravure et photographie ;
- \* la source du document (journal, ouvrage d'histoire, discours politique, recueil d'articles, etc...) fournit bien entendu des indications précieuses sur le public visé par le document à son époque, la perspective historique de sa réception (comment lit-on ou reçoit-on un roman de Dickens ou une publicité des années 20 de nos jours ?), et la fonction communicative de ce document (informer, divertir, instruire, convaincre, polémiquer, faire vendre, etc...).

### 2. Lecture du dossier et recherche d'axes communs :

La synthèse de documents ayant pour but de mettre en lumière divers types de relations entre ceux-ci (relations historiques, thématiques, esthétiques), il est indispensable de considérer chaque texte dans sa spécificité de forme, de contenu et de fonction avant de procéder à la synthèse proprement dite. On ne le répètera jamais assez : l'exercice de mise en relation qu'est la synthèse de documents ne peut se concevoir sans une analyse détaillée préalable de chacun des documents sur lesquels elle s'appuie. La lecture devra donc, comme dans le cas du commentaire de texte unique, restituer une **c e a e e b a e** du document. Si cette étape n'est pas respectée, la synthèse risque fort de n'être qu'un catalogue de thèmes communs, niant à chaque composante sa spécificité formelle. On pourrait conseiller ainsi une lecture en deux temps, ou mieux, à double fonction:

- \* une lecture détaillée, approfondie, de chaque document, destinée à cerner sa spécificité :
- \* une lecture "diagonale", comparative, destinée à fournir les axes de la synthèse.

A l'issue de cette double lecture, on aura identifié quelques convergences autour de notions ou de mots clés, qui pourront relever aussi bien du contenu thématique (la femme, la folie, la

pauvreté, la ville, etc...), que de données structurelles (le point de vue, le mode de représentation) ou esthétiques (le gothique dans l'architecture et dans la littérature, le pop'art, etc...).

### **3. Analyse des documents :**

L'analyse faisant suite à cette double lecture répondra à des objectifs tout à fait similaires à celle-ci :

- \* nourrir la synthèse des observations individuelles tirées de chaque document ;
- \* creuser les points de rencontre et les convergences entre les documents, sans exclure pour autant une comparaison de leurs divergences.

Certains manuels préconisent l'élaboration d'une grille d'analyse, pour ordonner les observations. Contentons-nous de rappeler ici que l'analyse ne doit pas s'intéresser seulement au contenu thématique du dossier mais aux éléments textuels suivants :

- \* organisation du texte, sa structuration narrative ou picturale ;
- \* étude du point de vue : angle d'approche, méthode de présentation, mode de traitement de l'information ;
- \* formes particulières du sens : images, ton, échos et répétitions, effets sonores, dualisme, explicite / implicite ;
- \* les événements dont il est question et les idées dont le texte traite devront être mis en rapport avec le contexte d'origine du document (époque, genre, source, public visé).

N'oublions jamais que le dossier de synthèse substitue au contexte d'origine de chaque document (surtout dans le cas d'un **e a** d'ouvrage de civilisation d'œuvre littéraire) un nouveau contexte : celui du dossier lui-même, produit d'un assemblage aléatoire de documents n'ayant originellement aucun rapport entre eux. La recontextualisation ne doit pas pour autant complètement occulter le contexte spécifique de chaque document, sous peine de graves contresens.

Pour gagner du temps, l'étude individuelle de chaque document devra être menée dans une optique comparative, c'est-à-dire en relation avec les autres documents du dossier, ce qui implique un tri des informations recueillies à chaque niveau d'analyse. A chaque étape, on vérifiera ainsi la pertinence des axes transversaux mis à jour à l'issue de la lecture ; on les étayera avec les observations fournies par l'analyse, ou on les modifiera si besoin est. Au terme de l'analyse, il n'y aura plus qu'à restructurer le plan autour de ces axes, en ayant soin d'adopter une démarche aussi progressive que possible (du général au particulier, de l'explicite à l'implicite). Il n'y a cependant pas de doctrine absolue en ce domaine : l'identification de la problématique est laissée au choix et à la créativité de chaque lecteur. A cet égard, la synthèse de documents est un exercice beaucoup moins contraint que la dissertation ou le commentaire de texte.



#### **4. Elaboration du plan de synthèse :**

La synthèse s'établira autour de la problématique construite à partir des axes fédérateurs du dossier :

- \* l'introduction aura trois objectifs : présenter la thématique du dossier, caractériser rapidement chacun des documents, annoncer les étapes de la problématique (=grandes articulations de la démonstration).
- \* le développement, comme son nom l'indique, "développera" ces articulations, avancera des arguments démonstratifs qui reposeront sur les éléments fournis par l'analyse. On peut se poser ici encore une fois la question du nombre de parties : encore une fois on répondra que deux, trois ou quatre peuvent faire l'affaire, pourvu que ces parties soient équilibrées et s'enchaînent logiquement l'une à l'autre. Une autre exigence spécifique de l'exercice de synthèse est que chaque document doit être exploité, ce qui n'implique pas un traitement nécessairement égal pour tous. A chaque étape de la synthèse, les documents pourront être regroupés variablement, selon leurs affinités, selon leurs convergences ou au contraire leurs divergences. L'un pourra sur un point faire l'objet d'un développement préférentiel, et à l'inverse être plus ou moins exclu du développement d'un autre point. Là encore, liberté est laissée à l'initiative individuelle de chaque lecteur. Il faudra toutefois éviter de juxtaposer des commentaires individuels des textes du dossier, la perspective comparative de la synthèse exigeant d'entrecroiser les remarques sur les différents textes.
- \* la conclusion rassemblera les fils de la démonstration, pourra en faire ressortir un aspect essentiel, ou encore donner lieu à un jugement personnel sur la cohérence du dossier.

#### **5. Présentation orale (TD Synthèse de documents) :**

- \* En vue de la présentation orale, veillez à constituer des notes lisibles et bien organisées, en faisant ressortir les articulations de votre plan, les points forts de l'argumentation et les transitions entre parties. L'introduction et la conclusion pourront être rédigées, mais en aucun cas vous ne devez rédiger l'intégralité du développement.
- \* La présentation se fait en **analyse critique**, dans un registre qui est celui de l'analyse critique. Seront proscrites toutes les expressions informelles, les tournures familières qui appartiennent au registre de la communication ordinaire. **L'analyse critique** requiert des qualités de description formelle d'un texte (analyse du style, du ton, de procédés rhétoriques, du graphisme des documents visuels et des images...), la maîtrise d'un vocabulaire critique particulier et adapté, des outils conceptuels (compréhension des idées débattues et des enjeux littéraires, artistiques, idéologiques, socioculturels, politiques, etc... qu'implique le texte, élucidation de l'implicite du texte, prise de distance critique par rapport au problème évoqué et au parti pris éventuel de l'auteur) et des connaissances de base du contexte.
- \* Rappelez-vous que cette présentation orale est aussi un exercice de **communication**. Ceci implique que vous devez non seulement vous attacher à la cohérence de votre synthèse et à la qualité de votre anglais oral, mais aussi chercher à convaincre votre auditoire par une élocution soignée (ni trop rapide, ni trop lente) et un ton de voix bien placé. Pour convaincre votre auditoire, il est essentiel que vous paraissiez vous-même convaincu de la validité et de l'intérêt de votre propre discours.

## Re a e e c e

- \* la synthèse de documents est une épreuve méthodologique demandant des capacités d'analyse et de synthèse, mais c'est aussi une épreuve de culture générale. Ce dernier aspect doit être d'autant moins négligé que la nature des documents est variée, et fait donc appel à des connaissances précises dans le domaine des arts de l'histoire des cultures du monde anglophone, des techniques de représentation.
- \* nécessité d'un tri d'information à chaque étape : on ne peut pas tout dire sur chaque document. Il faut creuser les points de rencontre.
- \* nécessité d'un entraînement sérieux et intensif pour gagner en rapidité d'analyse, en capacité de synthèse, en qualité de langue.
- \* nécessité de faire appel à des sources d'information variées, en particulier les ouvrages de référence, dictionnaires, glossaires, ainsi qu'à Internet (cf ci-dessous).

## B b a e

- 1- Chevalier, Jean and Alain Gheerbrant. *Dictionnaire des symboles*. Paris: Laffont, 1969.
- 2- Duchak, Alicia. *An A-Z of Modern America*. London and New York: Routledge, 1999.
- 3- Gérard André-Marie. *Dictionnaire de la Bible*. Paris: Laffont, 1989.
- 4- Goffart, Michel, Alain Guët, Gwyn Jones and Françoise Michelet. *Lexique de civilisation américaine et britannique*. 2<sup>nd</sup> ed. Paris: PUF, 1999.
- 5- Grellet, Françoise. *A Handbook of Literary Terms*. Paris: Hachette Supérieur, 1996.
- 6- Hastings, James, ed. *Encyclopaedia of Religion and Ethics*. New York: Charles Scribner's Sons, 1909.
- 7- Mauk, David and John Oakland. *American Civilization: An Introduction*. London and New York: Routledge, 1995.
- 8- Oakland, John. *A Dictionary of British Institutions*. London and New York: Routledge, 1993.
- 9- Storry, Mike & Peter Childs, eds. *British Cultural Identities*. London and New York: Routledge, 1997.
- 10- Tindall, George Brown & David E. Shi. *America: A Narrative History*. Brief Fourth Ed. New York: Norton, 1996.
- 11- Vitoux, Pierre. *Histoire des idées en Grande-Bretagne*. Paris: Ellipses, 1999.